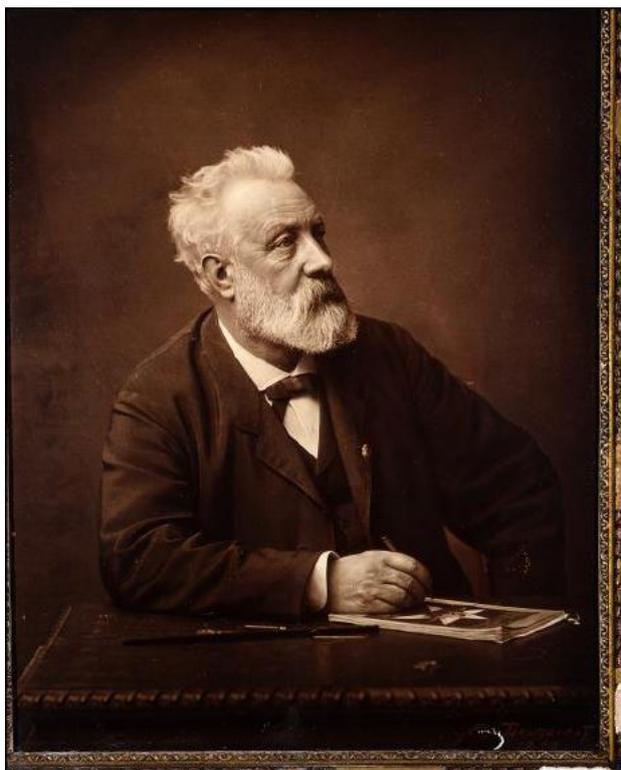


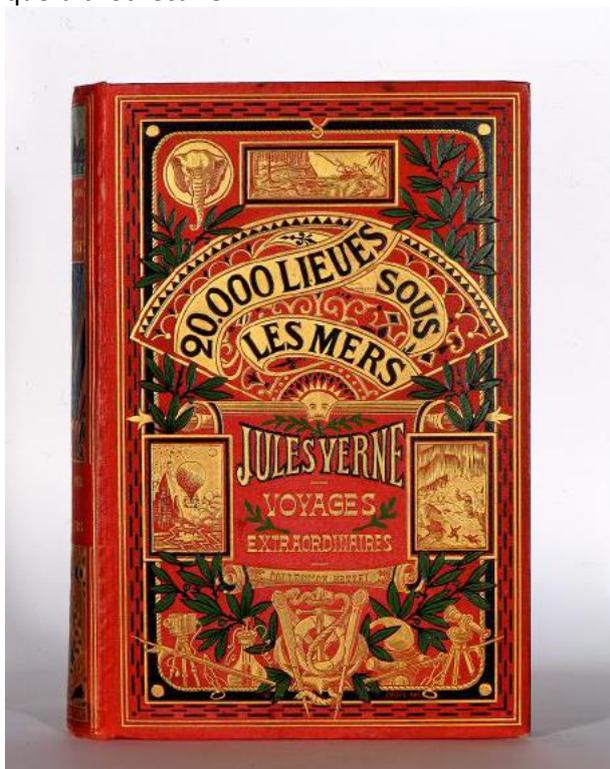
Intervention rencontres de Bourges

vendredi 4 novembre 2016

07:22

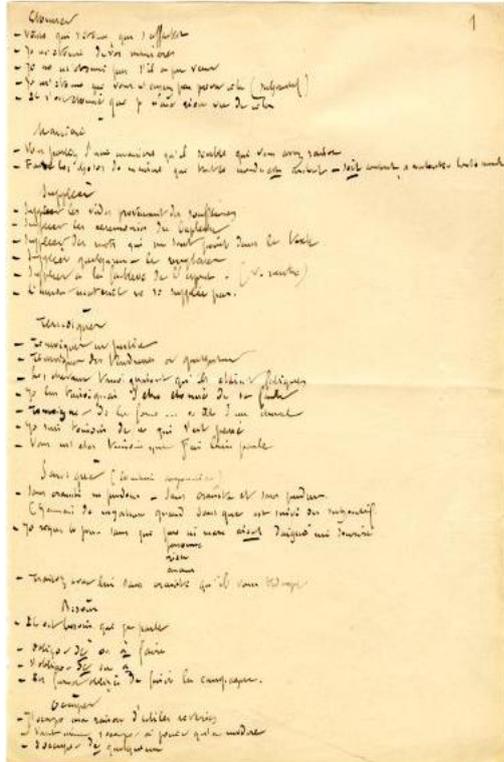


Lui vous le connaissez : la barbe blanche, le regard plongé dans le lointain, imaginant quelque aventure exotique ou d'anticipation ... plus scientifiquement, ce cliché photographique retouché de 117 x 95 cm est signé et daté "Desmarest 1909". La prise de vue date très probablement de 1883 (anecdote du catalogue / esperanto). l'œuvre fut donnée à la Ville d'Amiens en 1928 et fut longtemps exposée dans la salle de lecture de la bibliothèque d'Amiens où elle accompagna mes débuts professionnels il y a plus de 40 ans. Ce fut ma première rencontre avec Jules Verne en tant que bibliothécaire ...



Sur le plan des collections on peut considérer que l'histoire **muséale** de la Maison de Jules Verne se divise en deux grandes périodes : avant 2000 et après 2000. En effet, en octobre 2000, la communauté d'agglomération d'Amiens Métropole décide d'acheter la collection de Piero Gondolo della Riva, collectionneur italien. Cet ensemble de près de 20.000 documents et objets est le résultat de près de 40 ans de collecte concernant la vie, l'œuvre et la réception de Jules Verne à travers le monde. Cette opération a été rendue possible par la mobilisation de plusieurs acteurs, associatifs (le Centre international Jules Verne) comme publics (le département, la région, le ministère de la culture. (collection a été déposée à la bibliothèque) l'arrivée de ce fonds dans les collections publiques amiénoises a bouleversé le paysage du patrimoine écrit à Amiens (place du XIXe, politique d'acquisition). Ce fut ma seconde rencontre professionnelle avec l'auteur des Voyages extraordinaires.

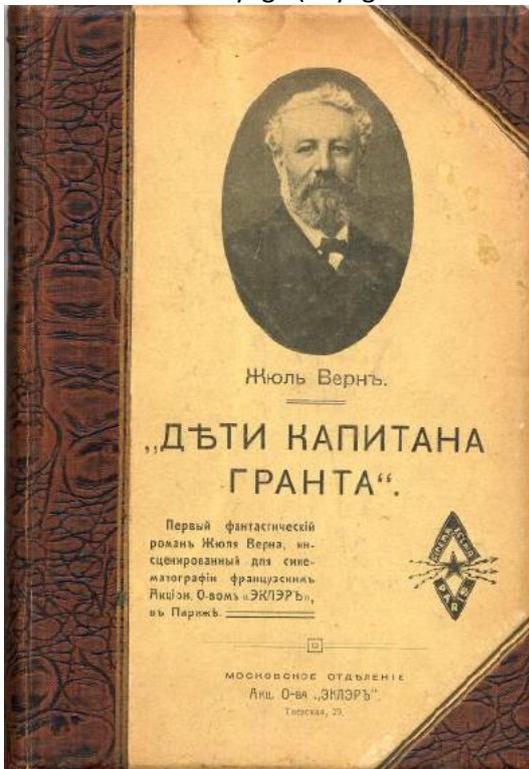
Cela a permis surtout de reconsidérer la muséographie de la Maison de Jules Verne, inchangée depuis 1987 dans ses grandes lignes. Cette réflexion a débouché sur les importants travaux de restructuration en 2005 et l'actuel parcours de visite.



Comme toute collection consacrée à un écrivain, nous retrouvons des éditions de l'œuvre (précéd. cartonnage Hetzel 1 éléphant pour VML) et des manuscrits (ici une note de travail qui nous montre un Jules Verne soucieux du bon usage de la langue)



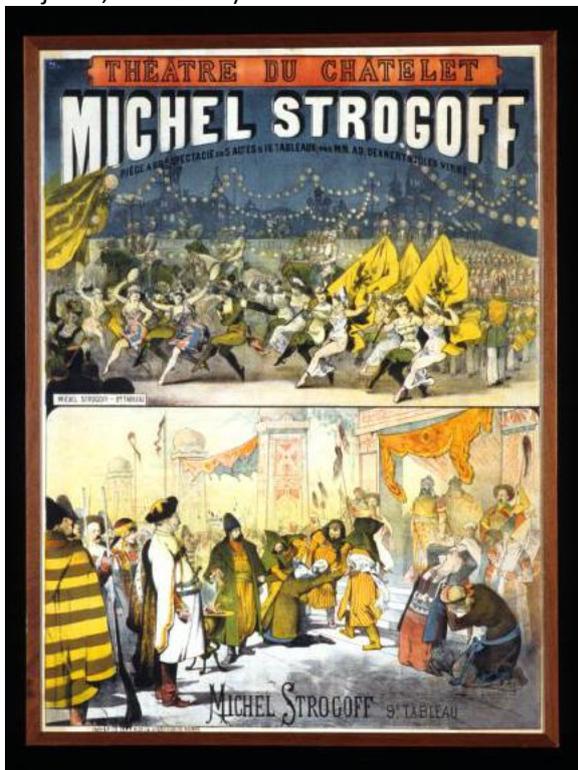
Ou des notes de voyage (voyage en Scandinavie de 1861)



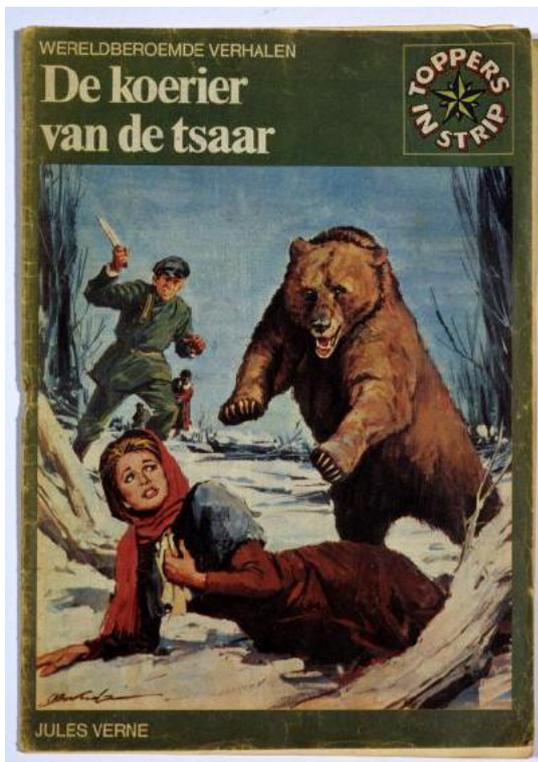
La principale spécificité de cette collection est de dépasser les critères habituels d'une collection de bibliophile. Piero Gondolo della Riva s'est en effet attaché à conserver tous les témoignages qu'il a rencontrés de la réception de l'œuvre de Jules Verne de par le monde. Il est vrai que s'y prête bien tant sont nombreux les documents et objets inspirés des Voyages extraordinaires. Faisons un rapide parcours en zigzag dans nos réserves. Ici une traduction russe des Enfants du capitaine Grant du début du 20e siècle.



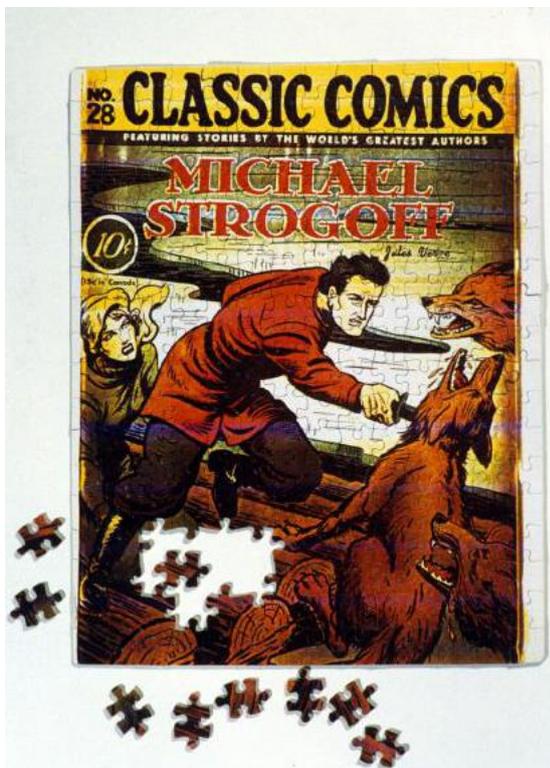
Une planche de personnages à découper pour un théâtre de papier allemand (Le tour su monde en 80 jours, vers 1880)



Une affiche pour l'adaptation théâtrale de Michel Strogoff vers 1880



Une bande dessinée néerlandaise de 1974



Un puzzle originaire des Etats-Unis, inspiré d'une bande dessinée adaptée de ... Michel Strogoff (fin des années 1990)



Un jeu de plateau en 80 cases inspiré du Tour du monde en 80 jours, fabrication allemande, vers 1880 (anecdote date et statue de la liberté)



Une autre affiche pour le film de Victor Tourjansky en 1926



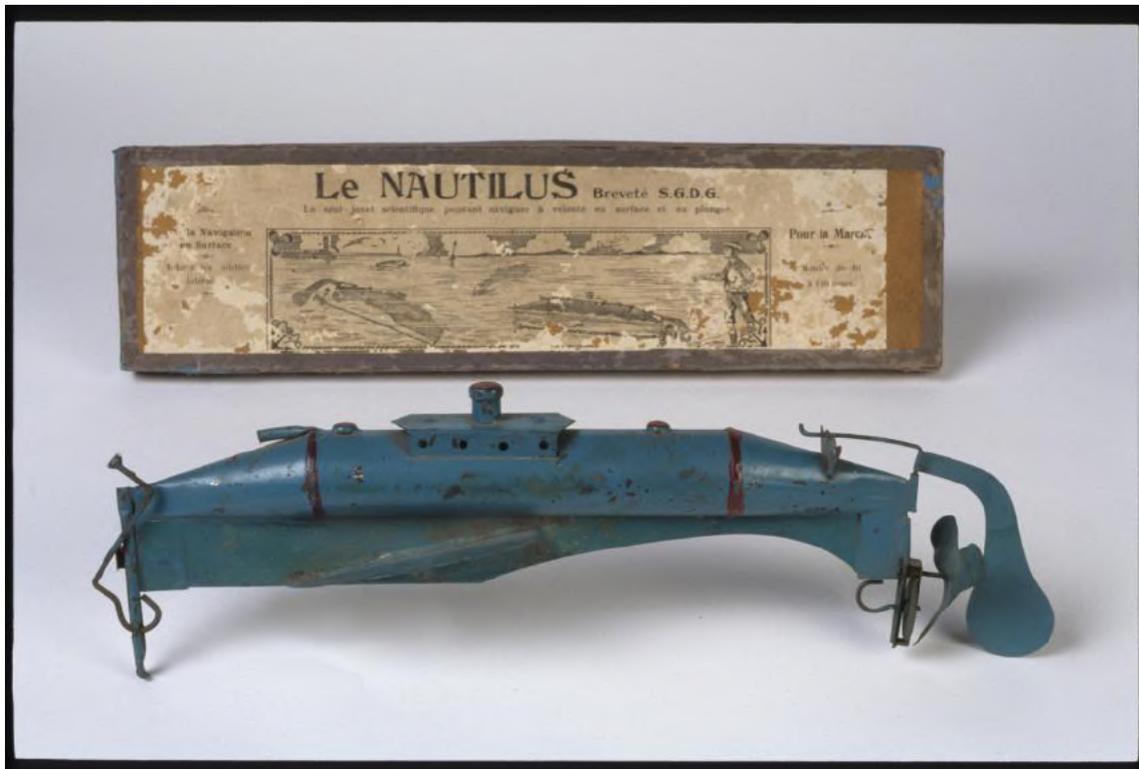
Un emballage de chocolat italien des années 1950



Une affiche publicitaire pour les éditions Hetzel de 1891



Une gouache d'un artiste italien des années 1950 pour l'illustration d'une adaptation pour la jeunesse de De la Terre à la Lune



Un Nautilus jouet des années 1920



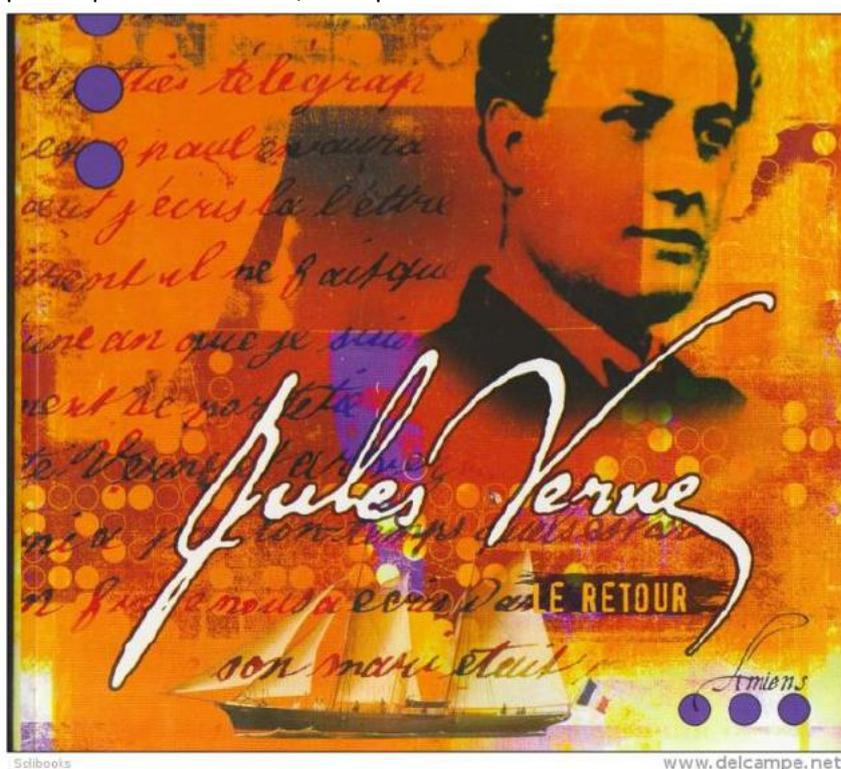
Et pour faire bonne mesure, une assiette à dessert. Liste loin d'être exhaustive : mobilier, fèves de galette des rois, cravates, coupures de presse ...

Autant de types de documents, autant de questions concernant leur inventaire/signalement (quelles informations pertinentes retenir, où trouver la documentation), autant de questions de conservation préventive, autant de problématiques pour une éventuelle restauration. Le tout arrivant dans un établissement peu habitué à une telle jungle des formes, des supports et des matériaux.





Passer de la collection de collectionneur à la collection de bibliothèque (de musée) : d'un point de vue professionnel, la passion du collectionneur pour sa collection relève d'une forme de pathologie. Accrocher une affiche du 19e siècle dans sa cuisine ... des conditionnements parfois hasardeux ... il y a donc lieu de tout revoir : passer de la boîte à chaussures à la boîte Cauchard, ne laisser encadré que ce qui est nécessaire, fabriquer des conditionnements sur mesure et adaptés

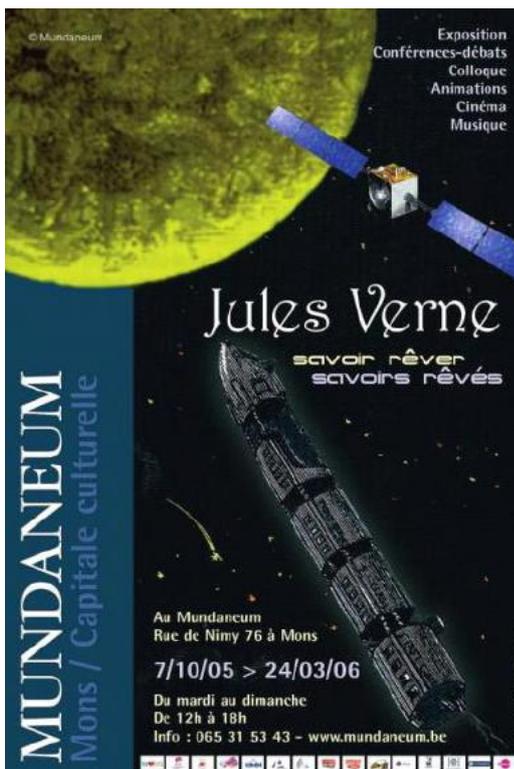
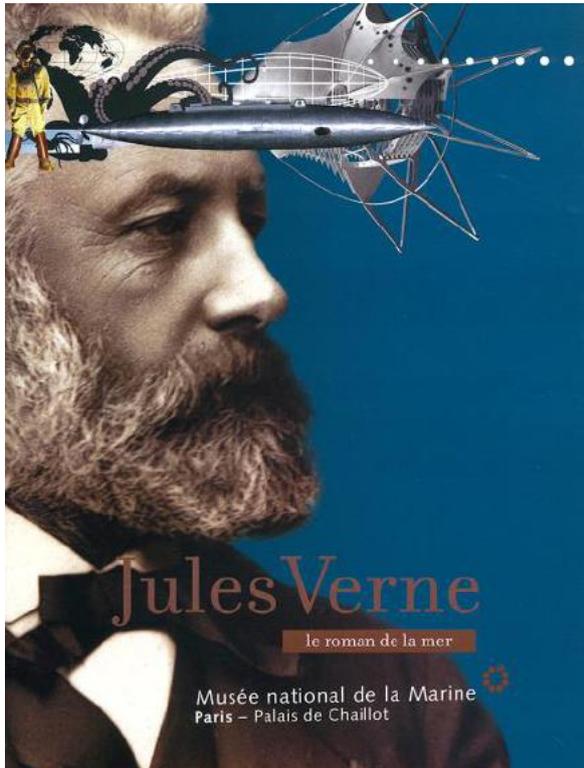


Si l'acquisition d'une telle collection suscite naturellement l'enthousiasme de tous les acteurs, des élus aux bibliothécaires, aux responsables associatifs et aux passionnés du sujet, on constate assez rapidement que les attentes des uns et des autres sont contradictoires. L'achat de la collection Gondolo della Riva avait nécessité une mobilisation financière d'ampleur de la collectivité mais aussi du ministère de la culture, du département et de la région. Le montant (25 MF, un peu plus de 4 M€) avait été souligné par les médias locaux. Il devenait donc urgent, aux yeux de nos élus, d'avoir une sorte de retour sur investissement en présentant le plus rapidement les richesses acquises aux

Amiénois.

Il en a découlé, entre 2001 et 2004, 3 grandes expositions temporaires. Cette commande est venue percuter fort logiquement les souhaits des professionnels de la conservation du patrimoine, qui, eux, pensaient la situation en termes d'inventaire, de catalogage, de conservation préventive, en bref, d'une maîtrise scientifique et technique de ce nouvel arrivage dans leurs réserves. Non pas pour frustrer la population de cette nouvelle propriété collective, mais pour justement pouvoir en démontrer l'utilité.

TEMPS COURT - TEMPS LONG





Cette acquisition faite opportunément en 2000, avait pour premier objectif une refondation muséographique de la Maison de Jules Verne. Elle permettait par ailleurs de doter enfin Amiens Métropole de collections lui permettant d'avoir un rôle moteur dans ce domaine en vue des commémorations du centenaire de la mort de l'écrivain en 2005.

Ainsi, sans inventaire digne de ce nom ni situation de conservation idéale, nous avons assumé trois expos temporaires mais aussi travaillé à des prêts d'œuvres en France et à l'étranger, de Mexico à Bergen en passant par Vigo, Montréal, Mons ... entre 2004 et 2006.

Amiens, 29 Avril 1896

Cher Monsieur,

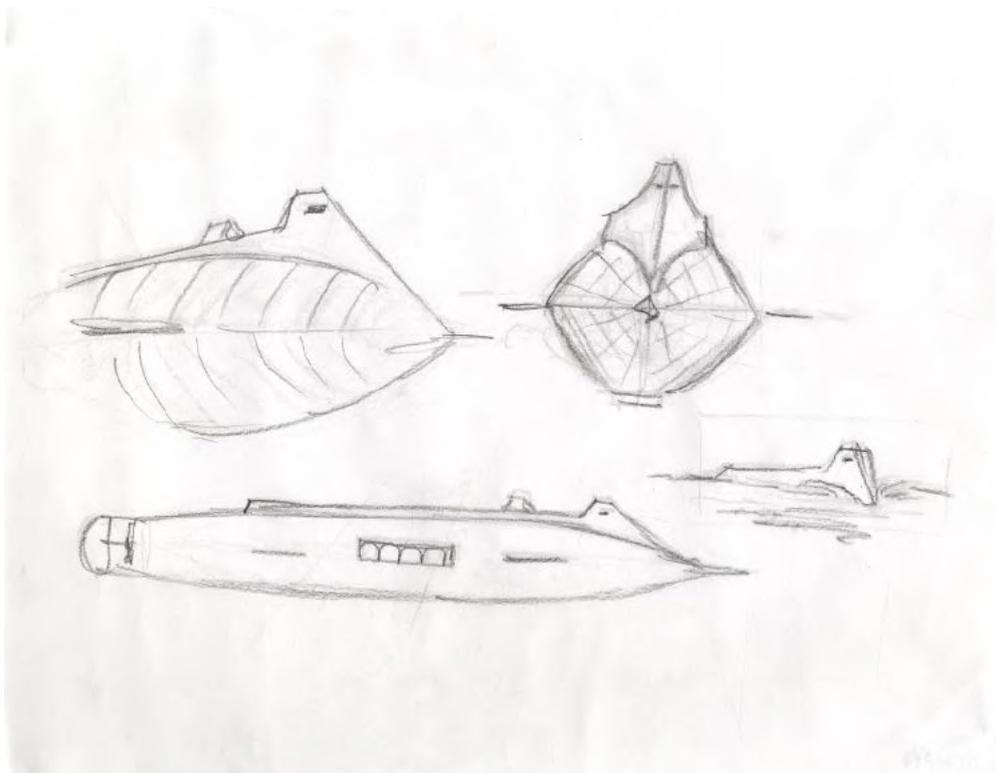
Madame Verne et moi, nous sommes très sensibles au souvenir sympathique que Madame de Cardaillac et vous avez bien voulu nous donner. Que! bien de années se sont écoulées depuis que nous sommes en la plaisir de nous rencontrer à Oran! Ah! si, je ne suis plus à un âge où l'on peut recommencer des voyages, ni à profiter des amicales propositions que vous nous faites. Je suis très avec grand profit la brochure que vous me avez envoyée, et je dois vous dire que mon prochain roman, sous le titre de Ébouis Dardector a pour sous-titre le prologue d'Oran pour l'histoire. C'est un voyage



4 petits objets en métal argenté
ayant appartenu à Jules Verne
comprenant un cuillère, deux
couteaux - boîtes et une petite assiette.
Monogramme de Jules Verne
Vente Leclercq, Marseille, 13.04.2013



Désiré Mergaert, Mme Marie Guillon (née Verne) sœur cadette de Jules Verne (1869)



Ron Miller. Dessins préparatoires pour un projet d'adaptation cinématographique de Vingt mille lieues sous les mers (1984) finalement abandonné

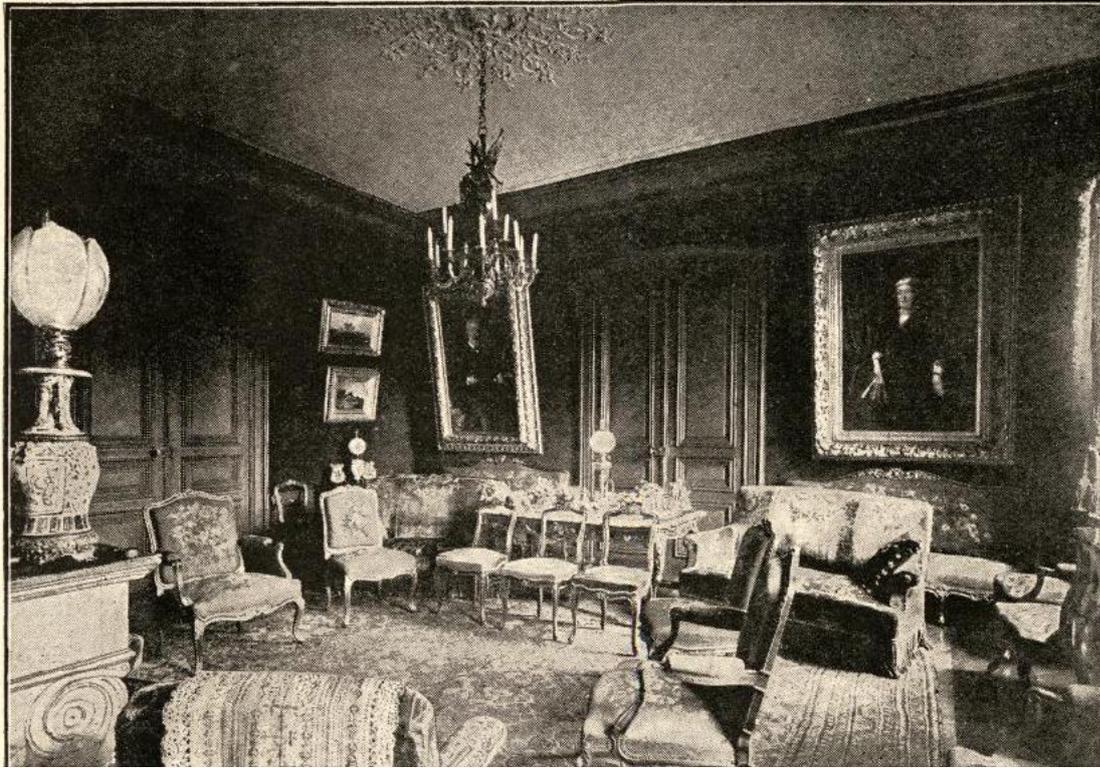


Petit détour par nos acquisitions depuis 2001



Crédit photo : S.Crampon

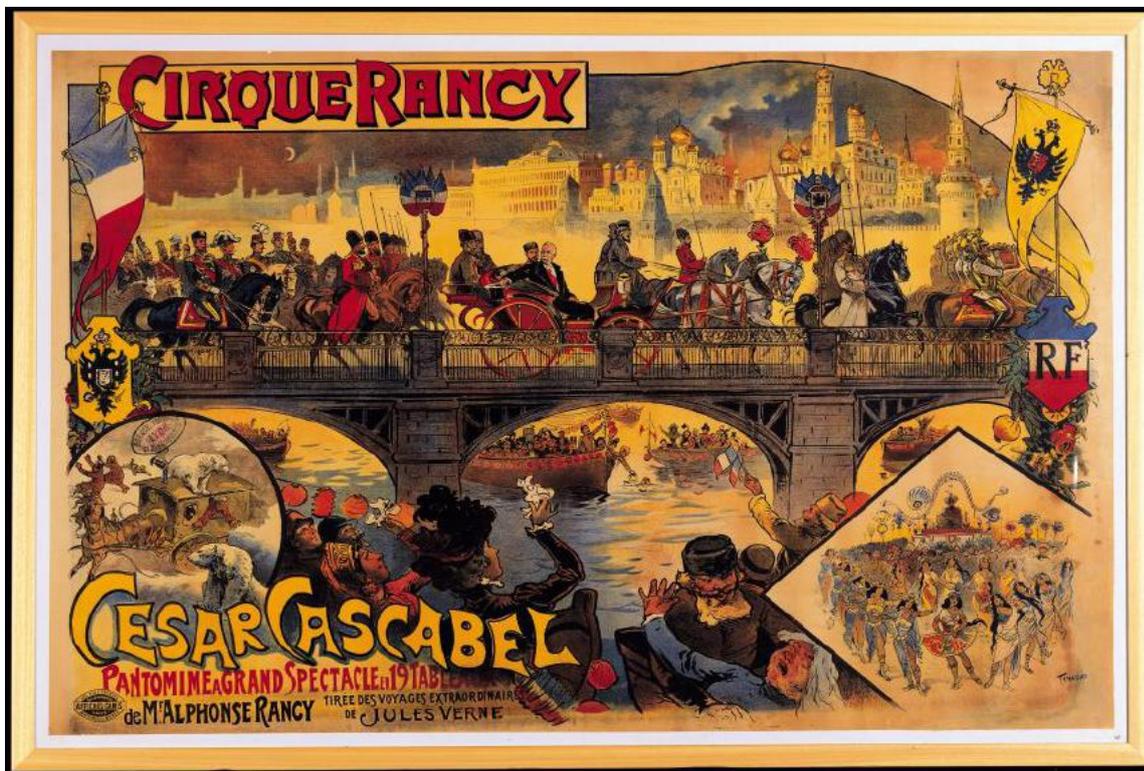






Crédit photo : S.Crampon





Affiche de Francisco Tamagno (cf. Cachou Lajaunie) 1898 130 x 200 cm

Dernier point de tension et non des moindres entre conservation et valorisation : la Maison elle-même dans sa muséographie actuelle.

Vous êtes nombreux à avoir visité la Maison de Jules Verne depuis sa restructuration en 2005.

"une bonbonnière" : pour son aspect esthétique et son côté bien rempli.

Une scénographie très présente, très chargée : les documents et objets exposés s'y trouvent parfois noyés.

La programmation fut établie par le directeur de la Maison et (originalité de la démarche) par le collectionneur-vendeur.

La petite équipe "Jules Verne" de la bibliothèque fut d'emblée écartée de la réflexion.

l'objectif était de présenter avant tout les joyaux de la collection. Dans un univers patrimonial où le papier est majoritaire (livres, manuscrits, affiches ...), aucune réflexion sur la conservation des documents exposés : rotation des œuvres, réflexion approfondie sur les choix entre originaux et fac-similés. La scénographie (présence de papier peint, donc problème lumière) et les techniques d'accrochage choisies rendent compliqués les changements : ex. affiche de Tamagno.

Investissement / fonctionnement : aujourd'hui certains documents papier sont exposés depuis dix ans. Pas forcément des œuvres similaires pour permettre des rotations, pas toujours les budgets pour réaliser des fac-similés de qualité. Je ne parle même pas de l'utilisation d'outils numériques. Et finalement, cette réflexion : sommes-nous condamnés à devenir un musée de photocopies ?